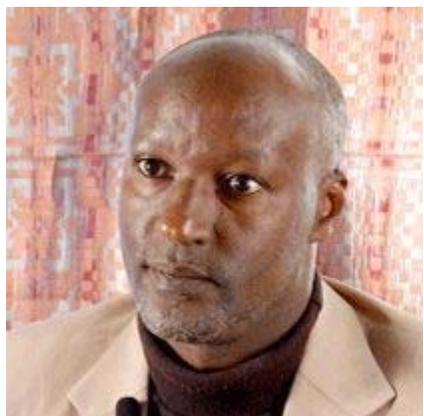




Voices from the Rwanda Tribunal

Official Transcript: Innocent Kamanzi (Part 6 of 7)



Role:	Information Officer
Country of Origin:	Rwanda
Interview Date:	16 October 2008
Location:	Kigali, Rwanda
Interviewers:	Batya Friedman
Videographer:	Patricia Boiko
Interpreter:	None

Interview Summary

Innocent Kamanzi, a Rwandan national, talks about first hearing about the genocide from family and the media while living abroad in Burundi in 1994. Kamanzi traveled back to Rwanda after the genocide to work as a journalist for Radio Rwanda and began working with the ICTR in 2000. He states that he did not recognize the value of international justice before working for the ICTR and emphasizes the importance of prosecuting those who planned and organized the genocide.

The transcript of Part 6 begins on the following page.

Part 6

- 00:00 **Batya Friedman: What recommendations would you have for other Information Officers for future tribunals, about how they should do their jobs or what priorities they should have maybe tied to information, or tied to capacity building – what, what suggestions would you have for them as the most important things to do?**
- 00:22 Je crois qu'il faut, il faut faire une distinction de catégorie. D'abord, il faut, il faut penser aux jeunes, surtout, parce que c'est l'avenir de demain, donc c'est-à-dire vraiment faire des programmes assez soutenus avec les jeunes. Je crois que ça peut être très important. Mais autre chose, c'est que il faut aller dans cette population qui est un peu analphabète, y aller carrément et faire des activités.
- 00:46 J'aurais aimé arrêter autre chose, et pouvoir circuler chaque semaine, chaque semaine dans le pays, avec ce genre de films, de documentaires qui sont à jour avec des messages bien précises, des messages bien précis, pour la population. Leur montrer combien il faut pas qu'ils soient trompés par des responsables qui sont mal intentionnés, ou qui servent leurs intérêts pour faire des bêtises et que les conséquences reviennent à la population.
- 01:14 Maintenant c'est la population qui est en train de souffrir depuis un certain temps. Soit quelqu'un a quelqu'un en prison, un cousin ou quelqu'un il a perdu toute sa famille. Donc les deux, ni, ni, ni le, ni la famille qui a commis le crime, ni la famille – donc les deux sont dans la même situation.
- 01:32 Et ce, le mieux c'était d'être ensemble et de, et de, et de faire la construction dans leur pays. Par exemple quand, quand on est en train de discuter avec ces jeunes garçons, on leur montre, « regarde, dans d'autres pays, on arrive là-bas » nous on ne devrait même pas discuter de cette question maintenant. On devrait discuter de, de ICT ou d'autres développements beaucoup plus importants que cette histoire de, de, de génocide, de réconciliation, de négation encore du génocide, de trucs comme ça.
- 01:59 On est retournés en arrière pour rien, alors qu'on devrait avancer. Il y a, il y a, il y a des problèmes de santé, il y a des problèmes d'éducation, il y a des problèmes de ceci, on devrait avoir dépassé ça, construire des buildings, ou-, ou inventer des, je ne sais pas quoi encore, comme dans d'autres pays. Alors là ce sont ce genre de messages qu'il faut, qu'il faut vraiment apporter rapidement.
- 02:23 Donc vous savez, ce qui est important, c'est de voir cette jeunesse, c'est de voir cette population ignorante. Pour les autres, je crois que ils comprennent tout doucement avec les médias, avec d'autres informations qu'ils peuvent recevoir.